

Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de la Région Lyonnaise



6-B, Cours de la Liberté 69003 LYON – Contact : Tél. 06 01 48 66 87 ; email : aaceurl@eudf-raa.org
Site : <http://aaceurl-raa.org>

Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 25 mars 2023 tenue au 50, rue Bancel 69007 LYON

1 – Partie statutaire de l'Assemblée

L'émargement est ouvert à partir de 9h30

Membres présents à jour de cotisation : 23 (c'est mieux qu'en 2022)

Pouvoirs reçus : 23 (5 de moins que pour nos deux dernières assemblées).

Total des membres à jour de cotisation : 62 (comme en 2022).

Total des présents ou représentés : 46 (soit 74,2% des membres de l'association à jour de cotisation).

Le quorum est donc largement atteint.

Majorité des présents et représentés : 24 voix.

L'assemblée est ouverte à 10h20 par le Président.

Le président, Michel GOTHIE, accueille les présents, puis présente son rapport moral pour l'exercice 2022 (voir copie jointe) et enfin donne des nouvelles des membres de l'association. Il salue la mémoire des membres disparus en 2022 et début 2023 : Francy COCHIN et Danielle Walter (dont le mari, Jacques, nous fait le plaisir d'être présent à notre assemblée). Le président précise encore que 36 membres de notre association sont nonagénaires et que trois sont centenaires ! Il demande enfin aux membres présents d'indiquer s'ils ont des nouvelles de Rémy CADIER et de Nicole et Rémy RIVIERE dont les courriers nous sont retournés par la Poste.

Le président alerte l'assemblée sur le fait que le nombre d'adhérents est en baisse lente mais régulière. Le CA qui s'est penché sur le sujet suggère de donner à l'association plus de visibilité, de renforcer la publicité autour des conférences annuelles, d'améliorer le site internet de l'AAEURL et de demander les coordonnées des anciens EU aux paroisses (qui indiquent généralement qu'elles n'ont pas le droit de transmettre le fichier).

Le secrétaire, Bruno CHEVALLIER, présente le rapport d'activité pour l'exercice 2022, l'année ayant commencé comme la précédente par une annulation de la fête de Rois en raison d'une nouvelle vague de Covid (voir copie jointe).

Le trésorier, Joël DIANOUX, présente ensuite son rapport financier pour l'exercice 2022 (voir copie jointe) :

- Les cotisations ont atteint le chiffre record de 5.371 €. Elles sont en hausse de 7,9% par rapport à l'année précédente (4.980 en 2022, 4.950 en 2021, 4.635 en 2020, 5.070 en 2019 et 4.565 € en 2018). C'est le montant moyen des cotisations qui a permis d'atteindre ce résultat (68 € par membre, pour 79 membres cotisants).
- Les recettes des retrouvailles ont un peu souffert de l'annulation de la fête des Rois, mais elles s'élèvent quand-même à 1.165 €.

- Les recettes ont été complétées cette année par un don « fléché » de 1.000 € et divers petits dons pour 48 €. Le total des recettes est ainsi de 7.667 €.
- Les dépenses totales ont atteint un montant de 7.489 €, laissant ainsi un excédent d'exploitation de 178 €.
- Sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée pourra imputer ce résultat de 178 € au fond associatif de l'association.
- Le montant des aides globales versées aux Groupes locaux et à la Fédération s'élève à 5.200€ dont les 1.000 € du don « fléché ».
- Un montant de 3.800 € est provisionné sur l'exercice 2022 et sera versé en aides aux groupes locaux unionistes, dès connaissance de leurs besoins pour leur exercice 2022/2023 et du choix de répartition fait par le conseil d'administration. Un montant de 200 € pour la Fédération nationale est inclus dans cette provision.
- Le bilan fait apparaître des disponibilités nettes de 8.041 €, somme qui constitue notre Fonds Associatif et donc notre réserve pour des besoins futurs (notamment des investissements en matériel ou construction)
- Le budget propose un résultat à l'équilibre avec des cotisations au niveau de 5.500 € et des aides aux EU de 4.000 € (dont 200 à la Fédération).
- Après quelques échanges, les comptes de l'exercice allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2022 ainsi que le budget 2023 sont approuvés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le président remercie vivement le trésorier, Joël DIANOUX pour son travail et le fait applaudir par l'assemblée.

Le président fait ensuite procéder au vote pour l'élection de deux nouveaux administrateurs pour la période partielle allant jusqu'à l'assemblée de 2025. Les candidats sont les suivants :

- Christian HUBER qui a présenté sa candidature lors du CA du 1^{er} février 2023,
- Hubert NICOLAS qui a présenté sa candidature au cours de l'assemblée.

Le premier candidat est élu à l'unanimité des présents ou représentés.

Le second est élu à l'unanimité moins une abstention (un membre présent ayant oublié d'ajouter le nom d'Hubert NICOLAS sur son bulletin ...).

Divers sujets sont ensuite abordés. La discussion est riche et animée.

- Eric CROS insiste sur le fait que la distribution des aides doit être bien équilibrée entre les trois GL, tout en conservant les objets retenus actuellement (formation des chefs, développement des branches ainées, investissement matériels). Il regrette que le poste de commissaire de district ait disparu et qu'il n'y ait plus personne pour faire l'harmonisation entre les GL.
- Une question est posée par Hubert Nicolas sur l'attribution des aides. Le secrétaire indique que la procédure de distribution des aides est minutieuse : le CA demande les besoins de chaque groupe au mois d'avril et relance sa demande plusieurs fois si besoin ; sur la base des demandes reçues, le président fait une proposition de répartition équilibrée au mois de mai et les administrateurs font part de leurs souhaits d'ajustement ; le résultat final est enfin transmis au trésorier pour l'établissement des chèques à chaque GL.
- En réponse à une autre question, il est précisé qu'aucune aide n'est distribuée si elle n'est pas demandée et que, sauf exception justifiée, les groupes d'ainés ne reçoivent d'aide que s'ils ont présenté un projet structuré devant l'assemblée de l'AAEEURL.
- Marie-Pierre Cros suggère que l'on essaie de mieux faire fonctionner les trois GL ensemble, notamment sur la formation (par exemple sur la santé mentale).
- Plusieurs propositions sont faites pour renforcer le lien entre les Anciens et les GL :
 - . insister pour faire venir les représentants des GL aux assemblées de l'AAEEURL ;
 - . nommer trois membres de l'AAEEURL (ou de son CA) comme représentant des Anciens auprès de chacun des trois GL ;

- . organiser une soirée scoutisme dans l'année ;
- . être une force de réflexion sur le scoutisme ;
- . faire témoigner les Anciens sur ce que le scoutisme leur a apporté ;
- . faire participer des Anciens aux réunions ou assemblée des GL ...

2 – Présentation des activités et projets des groupes locaux

Pour la première fois depuis de nombreuses années, aucune équipe d'Ainés n'est venue présenter de témoignage sur un projet réalisé ou d'organisation d'un nouveau projet. L'AAEEURL se demande s'il s'agit d'un manque de rigueur, d'un manque de temps, d'une absence de motivation, d'un dérèglement lié au Covid, d'une disparition des projets ou d'une autre raison encore.

Le groupe « Les Chacaux » devait venir présenter oralement devant l'assemblée le remarquable témoignage qu'il a adressé en format numérique (avec vidéos intégrées) au Conseil d'Administration de l'AAEEURL. Mais il n'a finalement pas trouvé le temps de nous rejoindre le jour de l'assemblée.

Le groupe des « Dipates » (de Lyon Confluence ?) avaient fait parvenir au secrétariat de l'Eglise Unie de Lyon, pour diffusion, le message suivant :

« Nous sommes une équipe de 5 ainés EEUdF en deuxième année, vous nous connaissez peut-être sous le nom des « Dipates » !

Nous avançons bien dans la construction de notre projet, avec un départ prévu cet été ; l'idée serait d'aller découvrir un autre groupe de scouts (en Allemagne ou en Suisse à priori) d'apprendre de leurs techniques éducatives et d'animation pour ensuite aller les faire vivre à un groupe de jeunes, auprès d'un public victime de discrimination ».

Ce groupe se proposait de vendre des gousses de vanille de Madagascar pour financer son projet. Nous lui avons proposé de faire sa vente à la sortie de notre assemblée, mais lui avons aussi suggéré de venir présenter son projet devant les Anciens le même jour pour obtenir une subvention plus facilement qu'en vendant de la vanille ! Hélas, le groupe s'est mélangé dans ses dates et nous ne l'avons pas vu.

Le groupe d'Ainés de 2^{ème} année les Festilucioles de Lyon-2-Rives s'est réveillé quelques jours après notre assemblée pour faire une demande d'aide pour un séjour en Tunisie à Djerba. Ils ont pourtant déjà bénéficié d'une petite aide en 1^{ère} année et connaissent bien le mode de fonctionnement de l'AAEEURL. Nos jeunes d'aujourd'hui semblent être moins débrouillards que leurs anciens !

3 – Déjeuner en commun

A 12h30, nous nous sommes retrouvés 25 convives (deux petits-enfants de Lise Dianoux nous ayant rejoints dès le début de l'assemblée), nous avons chanté « La Joie au Cœur » puis partagé joyeusement un très bon couscous et une farandole d'excellents petits gâteaux. Les volontaires toujours dévoués ont assuré un service remarquable d'efficacité, avec l'aide précieuse des petits-enfants de Lise. Que tous soient ici remerciés.

Après l'habituel rangement de la salle du déjeuner, le déménagement vers la grande salle du culte s'est opéré à 14h30 et la Table Ronde a pu commencer en réunissant 25 personnes.

6 – Table Ronde : Comment un mouvement éducatif comme le scoutisme peut-il prendre en considération la question du genre ?

L'idée de cette Table Ronde a surgi quand une administratrice de l'AAEEURL a présenté, lors d'un récent conseil d'administration, un bulletin d'inscription pour les louveteaux rédigé par la Fédération des EEUdF avec les mentions : nom, prénom, sexe (« garçon, fille ou autre »). Le conseil a longuement discuté de savoir ce que pouvait être cet « autre » (ange ? castrat ? eunuque ?). Le sujet lui a paru suffisamment important pour justifier un débat lors de la prochaine assemblée.

Il convient, avant toute chose, de remercier le président Michel Gothié qui, lors du conseil d'administration du 1^{er} février 2023, a maintenu courageusement le thème de cette Table Ronde, malgré les hésitations de quelques administrateurs effrayés par la complexité de ce sujet délicat et potentiellement clivant. Le CA avait suggéré quelques noms d'animateurs possibles pour ce débat très

technique. Le président a su les convaincre de venir nous aider et il s'est avéré que le choix des intervenants était excellent.

Le président présente les quatre orateurs qui animeront la Table Ronde : Françoise Perin-Dureau, Rachel Fabre, Hubert Nicolas et Joëlle Nicolas-Randegger.

Après quoi, la première intervenante, Françoise Perin-Dureau introduit le débat par une mise en situation limpide et percutante de la problématique du genre. Françoise est une psychothérapeute et une psychanalyste expérimentée, conférencière à l'université. Elle a eu à traiter dans sa patientèle de cas de dysphorie de genre. Elle a été cheftaine de louveteaux et a travaillé sur la mixité dans le scoutisme. Elle a six enfants et seize petits-enfants.

Françoise Perin-Dureau rappelle que le corps est premier dans la construction identitaire sexuée. La nature ne connaît que deux sexes : l'homme ou la femme (XY ou XX). Pour chacun d'entre nous, le sexe est assigné à la naissance. L'identité sexuée est d'une part biologique (c'est le sexe) et d'autre part psychologique et sociale (c'est le genre). Les possibilités de genres sont multiples. La construction de l'identité sexuée n'est pas facile.

Le scoutisme peut-il et doit-il s'inscrire dans l'espace de cette construction ? Pourquoi cette question se pose-t-elle maintenant, alors qu'elle ne se posait pas une génération plus tôt ? Françoise impute cette évolution à de nombreux facteurs : les progrès médicaux, l'évolution des mœurs, la place de l'enfant dans la société, le changement d'éducation. Le résultat est que l'enfant n'a pas d'objectif, plus de guide, plus de contrainte. Il cherche à remplir des besoins, à guérir des frustrations. Il veut profiter et choisir.

Ainsi, les enfants que notre génération a construits sont très différents de nous. Du coup, les adultes sont perdus, ce qui n'est pas rassurant pour les enfants. Tout cela crée parfois un problème dans l'apprentissage et des difficultés à l'école, ce qui met l'enfant en difficulté psychologique. Tous les enfants ne vivent pas ces difficultés : elles dépendent en effet de leur environnement.

Le changement de genre peut conduire à la volonté de changer de sexe. C'est le désir de la toute puissance sur son être. On peut éventuellement l'admettre, mais sait-on à quel prix se paient ces changements ?

Dans la discussion, Françoise fera remarquer qu'une chose apparemment aussi anodine que le changement de prénom est une grande souffrance pour des parents qui se sont investis dans un choix chargé de sens et d'espoir pour eux.

Notre psychanalyste fait enfin une intéressante remarque sur la modernité du scoutisme : l'uniforme efface le genre et Akéla ou Bagheera ne sont ni homme ni femme !

Hubert Nicolas déroule ensuite un exposé riche et savant que toute synthèse dénature inévitablement. Hubert a fait son scoutisme à Lyon et a participé à la mise en place de la mixité (co-éducation) chez les EEUdF. Il a travaillé et travaille encore sur des projets de développement en Afrique. Il est, depuis le matin-même, administrateur de l'AAEEURL.

Hubert rappelle que le processus d'identification de l'enfant est double : un processus montant (la référence aux parents) et un processus descendant (la transmission par les parents). Ce sont ces processus qui font la diffusion du genre. Si les parents ont de la difficulté à être des modèles (la projection des enfants sur les parents est inconsciente) ou à transmettre, l'identification de l'enfant est difficile et peut conduire à une transidentité.

La transidentité, c'est ne pas se reconnaître dans l'identité qui nous a été assignée par la biologie à la naissance. Cela crée une dysphorie de genre. Vouloir y remédier conduit à des traitements lourds, généralement irréversibles.

Sur ce sujet, Hubert passe la parole à son épouse, Joëlle Nicolas-Randegger. Pédiatre, ayant eu quatre grands-parents et plusieurs de ses sept petits-enfants dans le scoutisme, Joëlle est l'auteur de plusieurs livres dont le célèbre « Parle-nous des enfants ». Elle explique que le processus de transition de genre se fait par étape. D'abord le traitement par les hormones (2 ans). Il y a des effets primaires et secondaires sur la pilosité, la voix, la fertilité. Ensuite, la chirurgie qui est une mutilation sexuelle. Les risques sont nombreux : infection, VIH, MST, santé mentale, dépression, suicide, prostitution. Les situations d'exclusion et de précarité qui s'ensuivent entraînent souvent la consommation de drogues. Les

problèmes médicaux de la chirurgie peuvent être graves : cancer, thrombose, AVC, infarctus, problèmes métaboliques, calculs, prise de poids, tension artérielle, cholestérol. Le remboursement de ces traitements et chirurgies par la Sécurité Sociale et l'implication de médecins et de chirurgiens dans ces processus ne peut donc que nous questionner.

Hubert Nicolas reprend la parole pour donner une statistique issue de la Sécurité Sociale : en 2020 il y aurait eu 8.952 cas déclarés de transidentité, dont 70% entre 18 et 35 ans et 777 personnes auraient subi une chirurgie de changement de sexe (521 M > F et 256 F > M). Il développe alors les raisons du désir de transition et la façon de justifier la demande de transition et précise les positions « progressistes » du législateur et de l'Education Nationale. Hubert s'interroge encore sur la situation des parents face à un désir de transition et sur le comportement que nous devons nous-même adopter. Il fait plusieurs recommandations :

- Ils existent, ils nous interpellent ;
- On doit reconnaître leurs droits ;
- Il convient de lutter contre le rejet de la diversité ;

Mais :

- Prudence par rapport aux traitements médicaux et chirurgicaux ;
- Ne pas pratiquer de changement sur des enfants ou des adolescents ;
- Bien lire le code civil.

Hubert Nicolas termine par un état des lieux dans le scoutisme unioniste. Il se pose la question de la formation de l'encadrement, de la nécessité d'une commission d'étude, de la recherche d'une voie particulière et d'une pédagogie spécifique pour les EEUDF. Il souhaiterait que la Fédération nationale et la COMIX précisent leur position sur le sujet du genre.

La parole est alors passée à Rachel Fabre, diplômée en psychologie du genre, enseignante, présidente de la COMIX, ancienne cheftaine de louveteaux et elle-même transgenre. Partant du Projet Educatif (PE) du mouvement unioniste, elle cherche à établir ce que doivent être les valeurs du scoutisme : épanouissement, démocratie (respect des minorités) spiritualité protestante (liberté). Elle pose les objectifs face à un problème de genre chez l'enfant : accueillir, accompagner, permettre le questionnement, former l'esprit critique. Elle présente les actions actuelles de la COMIX dans ce domaine : donner les clés, publier un livret sur la sexualité, inclure un module de formation dans le BAFA.

Rachel défend le droit à la différence chez les enfants et le respect des minorités, mais assure que le principe n'est pas de militer pour la liberté de choix du genre, mais de toujours partir des questions des enfants :

- Pas de question sans réponse,
- Pas de réponse sans question.

Le questionnement d'un enfant peut justifier de suggérer aux parents de consulter un psychologue.

Rachel fait encore remarquer que la dysphorie est l'inverse de l'euphorie et qu'elle est donc une souffrance. Le monde n'étant pas organisé pour les minorités, elle demande que soient aidés les enfants qui sont en situation de dysphorie de genre. Elle revendique au moins le droit d'essayer de le faire, en s'accordant un droit à l'erreur.

Le président donne la parole à la salle pour les questions ou réactions aux exposés. Les interrogations portent notamment sur l'accueil et l'accompagnement des enfants qui se prétendent en dysphorie, actions qui vont au-delà des simples réponses aux questions évoquées par Rachel. Plusieurs personnes dans l'assistance se demandent comment se procurer les textes produits par la Fédération et la COMIX. Il est demandé à Rachel Fabre qui a établi la fiche d'inscription des louveteaux qui comporte la question à choix multiples « Sexe : garçon, fille ou autre », ...

L'heure avançant, le président doit demander à Françoise Perin-Dureau de bien vouloir conclure la Table Ronde, ce qu'elle fait en se demandant comment définir les moyens de l'accueil des enfants en souffrance. Elle laisse alors joliment se développer sa pensée en imitant le discours de Martin Luther

King (« I have a dream ») et rêve d'un développement harmonieux de nos enfants grâce à une approche par le jeu, par un idéal, par des réalisations, par le partage, l'entraide, l'amitié, la fraternité ...

Elle est bien placée pour savoir que des prétendues dysphories de genre cachent presque toujours un mal-être dû à bien d'autres problèmes psychologiques générés par l'environnement familial ou social de l'enfant.

Plus personne ne demandant la parole, la séance est levée à 16h45 et les discussions passionnées continuent dans la salle, dans les couloirs et dans la rue.

Le Président
Michel Gothié

Le Secrétaire
Bruno Chevallier

Pièces jointes :

- Rapport moral du Président
- Rapport d'activité du Secrétaire
- Rapport financier du Trésorier